

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Quotidienne.

Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
 POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
 POUR L'ETRANGER \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25

Les abonnements se soldent invariablyment d'avance

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Hebdomadaire.

Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
 POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
 POUR L'ETRANGER \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25

Les abonnements se soldent invariablyment d'avance



# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1912

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 10 AOUT 1912

85ème Année

## AU MAROC.

### Tanger, cité internationale.

Casablanca, 26 juillet.

Vous m'avez demandé de vous tenir au courant des observations que je pourrais faire au Maroc relativement à la situation économique actuelle du pays. Qu'a-t-on fait jusqu'à présent et quelles chances l'initiative privée a-t-elle de trouver une rémunération légitime de son intervention ? En un mot, où en sommes-nous, et la place si chèrement conquise est-elle prête pour des colons honnêtes, travailleurs et munis de capitaux suffisants ? Tel est l'objet de l'enquête que je me proposais de faire ici en visitant successivement les parties du Maroc que l'on peut considérer comme définitivement pacifiées. Je n'en suis encore qu'au début de mon voyage que je commence par la côte ouest, où notre influence doit être aujourd'hui assurée. C'est vous dire qu'il m'est impossible d'avoir déjà une opinion précise, ayant encore à m'arrêter dans différents ports tels que Mazagan, Sefi et Mogador, pour ne parler que des plus importants.

Il est cependant un avis qu'il est dès à présent permis d'y mettre sur la situation créée, à Tanger particulièrement, par les exigences internationales. Vous vous en rappelez les étonnantes complications. Tanger doit rester à tous et à personne, une sorte de cité internationale dont les intérêts seront confiés à une inquiétante réunion de notables indigènes et de diplomates. C'est là une conception qui peut paraître bizarre, mais qui s'explique cependant d'elle-même par la seule vue des rives du détroit de Gibraltar.

Ainsi tenez, nous voici sur le pont de l'« Oued-Sebou », un navire de l'excellente Compagnie Paquet, de Marseille, et, comme disaient les anciens navigateurs, nous cinglons vers Tanger. Nous entrons dans le détroit et sommes, comme il convient, émerveillés par la beauté du spectacle. A droite, c'est le formidable rocher hérissé de fer où l'Angleterre a hissé son pavillon comme sur le plus gigantesque des cuirassés naturels : roc et canons, canons et roc, canons, boulets, torpilles, toute la ferraille guerrière de notre civilisation européenne. Bien que les progrès de la tactique navale et aussi ceux de la balistique aient enlevé à Gibraltar quelque peu de son importance d'autrefois, il n'en est pas moins vrai qu'à moins de renouveler la récente prouesse d'un de nos amiraux, tout ce qui se passe à proximité du monstre qu'est Gibraltar est tributaire de sa puissance. Il faut, comme vous venez de vous en apercevoir, pour pénétrer dans ce vestibule de deux mers, « parler au concierge » et quand on rentre après dix heures « crier son nom », comme dans les immeubles où loge notre petite bourgeoisie.

A droite, au fond de cette jolie baie, c'est Algésiras, la bavarde, qui muse, étalée sur ses sables, comme baigneuse, sur une plage. A gauche, sur la rive africaine, au pied du Mont-aux-Singes, voici Ceuta l'endormie, l'inutile et réagissante Ceuta, et, tout le long du détroit, où dix-sept navires défilent avec nous, à droite, à gauche, ce ne sont plus que pauvres bordages sans défense, toutes tremblantes devant la menace de leur puissante voisine.

Ah ! voici Tanger que l'on découvre ! Cette tache blanche et bleue, là-bas, c'est Tanger. Eh bien, je le demande à toute personne de bon sens, quel fol espoir a pu germer dans l'âme naïve d'un diplomate que l'An-

nes semblables, réconciliés dans le même dégoût des compromissions européennes et des ingratitude indigènes, les deux frères vont désormais pouvoir couler des jours heureux dans cette ancienne cité marocaine désaffectée, pendant qu'un troisième frère, notre troisième protégé, s'en ira à son tour vers Fez sous l'escorte de nos troupes. Ville de refuge, ville d'oïveté, ville de plaisirs, vous voyez bien que c'est là le nouveau rôle de Tanger.

Les dix mille Espagnols qui y habitent et les deux mille Français ne s'y trompent pas. Tous ils font le même rêve. Une ville propre, aérée, commode, saine, honnête ? Mais non ; qu'importe les rues sales et les odeurs ignobles, c'est du pittoresque dont sont si friands les touristes ! Il faut laisser à Tanger sa claire kasbah, son pauvre ghetto, son marché infect et ses cailloux pointus si durs à nos pieds. Pour le riche bourgeois qui passera, ce sera là de la « couleur locale » dont il aimera à évoquer chez lui, le soir, après les dîners, devant des invités ébahis, les tons heurtés et criards.

— Ce qu'il faut, voyez-vous, c'est créer, à côté des quartiers indigènes, une ville européenne, une ville pour souverains détronés, aristocratie snob, bourgeoisie curieuse, voyageurs désœuvrés, amateurs d'art ou soi-disant tels. Voilà ce que l'on entend dire partout.

— Bien, bien, répondez-vous, l'idée est bonne. Alors c'est là qu'il faut acheter des terrains, construire de grands hôtels, multiplier ce que l'on appelle les « attractions des villes d'eau » ?

— C'est cela, c'est cela. Il faut un casino, il faut une maison de jeu.

Et enflammés, ils ajoutent : — Monsieur, si l'on obtenait la concession d'une maison de jeu, ce serait plus que la richesse, ce serait l'opulence, monsieur. Les capitaux afflueraient, l'argent dévalerait à pleines tonnes sur le pays entier. Le jeu, monsieur, le jeu, c'est, à l'heure actuelle, la plus fructueuse des exploitations industrielles. Nice, Monte-Carlo, le Caire, rien de tout cela ne tiendrait une seule saison contre la grâce de cette nouvelle venue, si attirante dans le mystère de ses voiles.

Quand je vous disais que Tanger, par l'œuvre néfaste de la diplomatie, était fatalement vouée à l'inconduite ! Tanger à tout le monde ! Tanger la joueuse ! Tanger la fille ! Il y a dix ans que les nations européennes remuent leurs bateaux et secouent leurs canons pour arriver à ce résultat.

Notez que je ne suis pas assez naïf pour m'attendrir plus qu'il ne convient sur le sort de cette infidèle. Il n'en est pas moins vrai que le régime international qui d'ici peu menace de régler la nouvelle vie de Tanger est fait pour arrêter tout effort et inquiéter les meilleures bonnes volontés.

Les Européens établis à Tanger, j'entends ceux qui ne plaquent pas exclusivement leurs espoirs dans l'exploitation intéressée de la passion du jeu, vous répètent à l'envi :

— Mais, grands dieux, qu'allons-nous devenir quand tant de gens à la fois vont s'occuper de nous ?

Et ils attendent. Je crois qu'il convient de faire comme eux. Tanger, d'ailleurs, n'est pas le Maroc ; ce n'est qu'une ville où l'on passe — pour aller autre part.

— Mais, grands dieux, qu'allons-nous devenir quand tant de gens à la fois vont s'occuper de nous ?

Et ils attendent. Je crois qu'il convient de faire comme eux. Tanger, d'ailleurs, n'est pas le Maroc ; ce n'est qu'une ville où l'on passe — pour aller autre part.

— Mais, grands dieux, qu'allons-nous devenir quand tant de gens à la fois vont s'occuper de nous ?

Et ils attendent. Je crois qu'il convient de faire comme eux. Tanger, d'ailleurs, n'est pas le Maroc ; ce n'est qu'une ville où l'on passe — pour aller autre part.

— Mais, grands dieux, qu'allons-nous devenir quand tant de gens à la fois vont s'occuper de nous ?

Et ils attendent. Je crois qu'il convient de faire comme eux. Tanger, d'ailleurs, n'est pas le Maroc ; ce n'est qu'une ville où l'on passe — pour aller autre part.

— Mais, grands dieux, qu'allons-nous devenir quand tant de gens à la fois vont s'occuper de nous ?

Et ils attendent. Je crois qu'il convient de faire comme eux. Tanger, d'ailleurs, n'est pas le Maroc ; ce n'est qu'une ville où l'on passe — pour aller autre part.

— Mais, grands dieux, qu'allons-nous devenir quand tant de gens à la fois vont s'occuper de nous ?

Et ils attendent. Je crois qu'il convient de faire comme eux. Tanger, d'ailleurs, n'est pas le Maroc ; ce n'est qu'une ville où l'on passe — pour aller autre part.

## DÉPÊCHES ÉTRANGÈRES.

### FRANCE

**Paris-Londres en hydro-aéroplane.**  
 Un raid de l'aviateur Beaumont.

Le Havre, 9 août.—L'enseigne de vaisseau Jean Louis Camille Conneau, de la marine française, mieux connu dans le monde des aviateurs sous le nom d'André Beaumont, vient d'accomplir la première étape de son voyage en hydro-aéroplane de Paris à Londres.

Parti de Paris le 26 juillet, il a suivi le cours de la Seine et est arrivé ce matin de bonne heure dans l'estuaire de ce fleuve, en face du Havre.

Il a l'intention de suivre la côte jusqu'à Boulogne-sur-Mer, puis il traversera la Manche et remontera la Tamise jusqu'à Londres.

**Navire français incendié en mer.**  
 St-Pierre, Miquelon, 9 août.—La barque française « Printemps » de Fécamp, a été détruite en mer par un incendie, le 28 juillet dernier.

Les hommes de l'équipage après s'être réfugiés dans les chaloupes ont été recueillis le lendemain par un navire qui les a débarqués hier soir à St-Pierre.

### EGYPTE.

**La récolte de coton.**  
 Le Caire, 9 août.—D'après les statistiques recueillies par le département de l'Agriculture égyptien on peut affirmer que la récolte de coton de cette année sera très supérieure à celle de l'année dernière, tant sous le rapport de la qualité que sous le rapport de la quantité.

Grâce à la lutte énergiquement entreprise, sous les auspices des autorités, les vers et autres insectes qui les années précédentes causaient de grands dommages au coton, ont à peu près disparu excepté dans quelques districts isolés.

La récolte est généralement de douze jours en avance sur celle de l'année dernière.

A l'exception de la province de Behera les rapports de la haute et de la basse Egypte sont extrêmement favorables et les perspectives sont que la récolte de 1912 sera la plus abondante qu'il y ait jamais eue dans ce pays.

### JAPON.

**Les obsèques du Mikado.**  
 Le service funéraire aura lieu le 14 septembre.

Tokio, 9 août.—La commission, présidée par le prince Fushimi, chargée d'organiser les funérailles du défunt empereur Mutsuhito, a terminé ses travaux après avoir siégé depuis le 1er août.

Le service funéraire sera célébré à Tokio le 13 septembre et l'inhumation aura lieu le lendemain à Monoyama.

### COLOMBIE BRITANNIQUE

**Contre les braconniers.**  
 Victoria, Col. Brit., 9 août.—Une chaloupe du croiseur canadien « Rainbow », armée d'une mitrailleuse Maxim et ayant à son bord neuf marins sous les ordres du lieutenant Moore, a été chargée de surveiller les pêcheurs de saumon au sud de l'île de Vancouver, qui ont été récemment dévastés par des braconniers américains.

### CHINE

**La piraterie dans la République du Milieu.**  
 Hong Kong, 9 août.—Des pirates, ce matin, au nombre d'environ deux cents, ont attaqué l'île de Colowan, près de la colonie portugaise de Macao, à l'embouchure de la rivière de Canton.

Des troupes régulières sont parties de Canton pour rétablir l'ordre sur les lieux.

### ANGLETERRE

**Enquête du gouvernement anglaise au sujet des atrocités du Putomayo.**  
 Londres, 9 août.—Le premier ministre, M. Asquith, répondant à une interpellation à la Chambre des Communes, a déclaré hier que le gouvernement britannique avait décidé de nommer une Commission parlementaire afin de faire une enquête sur les atrocités commises par des chercheurs de caoutchouc dans le district de Putumayo, Pérou, atrocités qui ont été portées à la connaissance du monde civilisé par Sir Roger Casement.

### ALLEMAGNE

**La catastrophe de la mine de Lorraine.**  
 Bochum, Prusse rhénane, 9 août.—L'enquête officielle au sujet de l'accident survenu hier matin dans le puits central de la mine de Lorraine, démontre que l'explosion a été provoquée par un mélange de grisou et de poussière de charbon.

Le nombre total des mineurs tués s'élève à 103 ; il y a 25 blessés, dont quatre grièvement. La mort des victimes a été dans la plupart des cas instantanée.

### MEXIQUE

**Des insurgés mexicains traversent la frontière.**  
 Juarez, 9 août.—Plusieurs insurgés mexicains ont traversé la frontière ce matin dans l'intention, croit-on, de commettre des vols de bestiaux sur le territoire des Etats-Unis. Ces rôdeurs sont à l'heure présente dans le comté de Sierra Blanco. Le shérif Edwards, immédiatement informé de leur incursion, a mobilisé plusieurs députés et leur a donné la chasse.

### ESPAGNE

**L'agitation républicaine dans la péninsule Ibérique.**  
 Madrid, 9 août.—A la suite des menaces d'une grève générale à Barcelone et à Valence, et de l'agitation républicaine qui se manifeste depuis quelques jours dans ces deux villes, le gouvernement a ouvert une enquête qui semblerait démontrer que les agitateurs ont reçu des sommes considérables de l'Argentine.

La garnison de Barcelone a été considérablement renforcée ces jours derniers.

### TURQUIE.

**Troubles arméniens.**  
 Constantinople, 9 août.—Une forte secousse de tremblement de terre a fait sortir précipitamment toute la population de Constantinople dans les rues vendredi matin. Nombre de maisons ont été violemment ébranlées, mais les dommages rapportés sont peu importants.

### ITALIE.

**Les barreaux de la guerre.**  
 Rome, 9 août.—Une analyse bactériologique de l'eau du puits de l'ossuaire de Zozra, a démontré qu'elle est contaminée par des millions de bacilles de typhus.

Une enquête officielle a formellement établi que les turcs avant d'abandonner Zozra ont délibérément empoisonné les principaux puits avec des cultures de ces dangereux bacilles.

### NÉGOCIATIONS DE PAIX.

Constantinople, 9 août.—Une commission spéciale, présidée par Kiamil Pacha, président du Conseil d'Etat, a été chargée d'ouvrir des négociations avec l'Italie en vue de conclure la paix.

Dans les Balkans la situation commence à s'améliorer, et de consentement mutuel le gouvernement turc et celui du Monténégro ont décidé de retirer leurs troupes de la frontière.

### BELGIQUE.

**Détention d'un navire allemand accusé de porter de la corbaie de guerre.**  
 Anvers, 9 août.—Le vapeur allemand « Herma » de Hambourg, a été détenu ce matin par ordre des autorités de cette ville à la suite de la découverte, parmi sa cargaison, d'une quantité considérable de cartouches, de poudre et autres explosifs destinés à la Turquie.

Les munitions en question étaient cachées dans des sacs de riz.

### AMÉRIQUES.

**La campagne du gouverneur Wilson.**  
 Washington, D. C., 9 août.—M. Swager Sherley, congressiste du 5ème district du Kentucky, va commencer la campagne pour le gouverneur Wilson le 15 septembre. Il ira dans quelques jours à Seagirt pour arrêter avec le candidat démocratique l'itinéraire à adopter.

New York, 9 août.—Le gouverneur Wilson a déclaré d'une manière positive aujourd'hui que jamais plus il ne lirait de discours pendant la campagne électorale.

Comme gouverneur du New Jersey et président de Princeton, il a toujours parlé sous l'impulsion du moment et est décidé à ne plus lire de discours.

Il a décidé de rester un jour de plus pour poser son portrait et ne commencera sa campagne que le 1er septembre.

### LES SOUSCRIPTIONS POUR LA CAMPAGNE DU PARTI DÉMOCRATE.

St Louis, 9 août.—L'ex-maire, Rolla Wells, trésorier du comité de la campagne démocratique, partira vendredi pour Seagirt, afin d'y discuter les plans à adopter pour se procurer les fonds nécessaires. Il veut voir le gouverneur Wilson avant de décider la marche à suivre. Quant aux souscriptions qui viendraient des corporations, il est décidé à ne pas les accepter, si elles arrivent sous certaines conditions.

### RETOUR DU COLONEL À NEW YORK.

New York, 9 août.—Le colonel Théodore Roosevelt est arrivé vendredi matin de Chicago. Une foule immense l'a acclamé à son arrivée ; il s'est immédiatement rendu à son bureau.

### L'ACTEUR DRUGGISTAL.

New York, 9 août.—Les gardiens de la prison des Tombs affirmaient vendredi que Becker est sur le point de faire des confidences sur l'affaire Rosenthal l'avocat de district Whitman a eu une longue conférence avec l'avocat du lieutenant Becker, mais les conditions n'ont pas été discutées. « Becker est intelligent, a dit l'avocat, et j'espère qu'il se décidera à dire la vérité, dans ce cas je demanderais de montrer un peu de clémence envers lui. » Un des plus grands points obtenus est qu'on pourra démasquer les officiers coupables et abolir pour toujours le système défectueux qui existe dans les bureaux de la police.

Interrogé, Becker s'est contenté de répondre qu'il n'avait rien à confesser parce qu'il n'était pas coupable, et qu'il saurait le prouver quand il paraîtrait à la cour.

New York, 9 août.—L'ancien chef de police de New York, William S. Devery, dit que c'est le manque de confiance dans leurs chefs et l'absence de discipline qui ont amené l'état de choses actuel de la police. La première chose à faire, dit-il, est de ramener la confiance et les agents de police feront leur devoir.

### ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Fort Smith, Ark., 9 août.—Un train rapide du Frisco Railroad, connu sous le nom de Cannon Ball qui a quitté jeudi soir Saint-Louis pour Dallas a déraillé près de Springdale, Ark.

Un chauffeur seulement a été blessé.

Cet accident est attribué aux plaques qui ont détrempé la voie.

### LE PROBE DE FLORENCE BERNSTEIN.

Chicago, 9 août.—Florence Bernstein, âgée de 22 ans, a comparu vendredi pour répondre de meurtre de son mari qui l'avait accusée à son lit de mort.

C'est la quatrième femme qui, depuis le commencement de l'année, est accusée d'avoir tué son mari.

Elle s'est déclarée innocente.

### VOUS AVEZ DÉJÀ PRIS VOS VACANCES ?

— Oui, je suis allé en Angleterre.

— Il y faisait chaud ?

— 40 degrés à Londres.